

*corps.* L'Auteur a peut-être crû que cette idée étoit particuliere à ce Métaphysicien. Elle est des Peres mêmes de l'Eglise, & de tout ce qu'il y a eue de grands hommes dans le christianisme. Elle est de saint Paul, elle est de Jesus-Christ : elle est au moins sur le modele de mille figures, allégories, paraboles, métaphores mêmes moins sensibles encore, que Jesus-Christ, ses Apôtres & les Prophetes nous ont données de tous les divers mysteres, & spécialement de celui de la resurrection. Ne nourrissons point une fausse pieté ; mais n'ôtons rien à la vraie.

Le grain qui tombe dans la terre, qui y pousse en quelque sorte, & qui y germe, nous a été donné par la vérité même, comme une image de la resurrection mystique de nos ames, & de la resurrection physique du Corps de Jesus-Christ, & de notre propre corps. Toute la nature est faite pour nous ramener à son divin Auteur, comme notre principe, & surtout comme notre dernière fin. Nous pouvons en contemplant cette nature nous en former de fausses idées, en méconnoître l'artifice, nous tromper sur les causes physiques & sur l'enchaînement des effets : Mais il n'y a jamais de méprise à y retrouver cette premiere cause qui est la cause des causes, & l'unique raison ultérieure de tous les effets. C'est cette sagesse incréée même qui a pris plaisir de disposer toutes choses dans ce point de vûe. Elle ne s'est point piquée de nous rendre physiciens, mais tous les arrangemens sont pris pour nous rendre chrétiens. Tout est ombre, tout est figure, tout est image de Dieu, & de tous ses attributs, même de ses mysteres.

Or de toutes ces images, nulle n'est caractérisée par autant de traits & de traits si frappans, de traits si ressemblans, que la transformation des insectes.